



En canoë une nouvelle façon de découvrir la Dordogne

Nul besoin d'être un grand sportif pour vous offrir ce circuit de 120 kilomètres au fil de l'eau, des forêts de Corrèze aux châteaux du Périgord. Escales gourmandes et visites historiques ponctuent le parcours.

On pagaie à genoux, les fesses posées sur le barreau et quand on fatigue, on se laisse porter par le courant. » A la première leçon, sur les quais d'Argentat, chacun écoute attentivement et observe son canoë deux places, spacieux

comme une couchette de la SNCF, avec au centre un bidon pour ranger maillot de bain, serviette et provisions. Puis vient le moment d'embarquer à l'endroit même où les gabares appareillaient autrefois, au printemps, pour aller livrer leur cargaison de chêne aux tonneliers du Bordelais. Argentat et ses maisons médiévales à galeries, encapuchonnées de lauzes bleues, s'éloignent. C'est parti pour un périple de 120 kilomètres sur les eaux de la Dordogne, navigable même pour les débutants.

A l'heure de l'abordage, choisissez la méthode douce

De longues algues vertes dansent dans les eaux limpides et déjà résonne l'écho des *malpas*. Au XVII^e siècle, les marins

se méfiaient comme de la peste de ces passages dangereux où se fracassaient leurs fragiles bateaux de bois. Mais à la belle saison, époque de la décrue, les canoës passent facilement la série de petites cascades. Poussé par le courant, on navigue bientôt en eaux calmes, au cœur d'une forêt pleine de vie. Martinets, bergeronnettes des ruisseaux, piverts et même le rare loriot au plumage jaune vif donnent un concert ininterrompu. Equipé de cuissardes, un pêcheur à la mouche lance sa ligne d'un long geste adroit. Ici, la truite est reine. Sur les berges herbues, des vaches rouses trompent leur ennui en nous regardant passer à travers les trouées de verdure. Seul le bruit des pagaies à la surface de l'onde trouble la paix du matin.





1. Très belle maison médiévale en pierre surplombant la Dordogne à Argentat. 2. Marché et maisons à colombages à Beaulieu-sur-Dordogne. 3 et 5. Le meilleur moyen d'apprécier la Dordogne, c'est de la descendre à son rythme. En prenant le temps d'admirer le paysage et de s'arrêter pour découvrir les villages et leurs curiosités. 4. Comme ce tympan sculpté (fin du XII^e siècle) de l'église Saint-Pierre à Carennac.



A l'heure du pique-nique, au moment de l'abordage, chacun s'applique à mettre la théorie en pratique. On choisit la méthode « contre-courant » : on dépasse de quelques mètres le châtaignier à l'ombre accueillante, on fait demi-tour et on pagaie fort ! Vin de Cahors, saucisson fermier, tomates, cabécous (de délicieux petits fromages de chèvre) et fraises parfumées : des produits au bon goût de terroir. Pour le café, rendez-vous à la buvette de la Berge ombragée, un petit camping posé en amont sur la rivière. Encore un effort et Beaulieu-sur-Dordogne la bien-nommée, avec ses jolies maisons à colombages, est en vue. Les muscles des avant-bras tirent un peu. On compte ses coups de soleil, mais l'humeur est au beau fixe. Les bagages,

livrés par la route, nous attendent au camping Les Iles, où nous passerons la nuit. Le lendemain, après un petit tour au marché, on se laisse porter par le courant jusqu'à Vayrac. La rivière ignore les frontières départementales, mais entre Corrèze et Lot, on sent déjà la différence : la température de l'eau a gagné 2 °C et l'architecture des villages s'adoucit.

Après l'effort, le réconfort : foie gras et giroles au menu

Entre deux bains, on joue les touristes... Il suffit d'arrimer le canoë au ponton pour aller à la découverte de l'adorable petite cité médiévale de Carennac. A ne pas manquer : l'église du XI^e siècle, un vrai chef-d'œuvre de l'art roman, qui se niche entre les demeures de pierres

blondes, coiffées de tuiles aux couleurs chaudes. Après le belvédère de Copeyre, les embarcations glissent entre les hautes parois blanches des falaises du Quercy. En se tordant le cou, on aperçoit les trous où nichent les corneilles. Chaque boucle de la rivière dévoile maintenant une nouvelle merveille : les maisons troglodytiques de Gluges agrippées à la roche, les rondes collines boisées du cirque de Montvalent, les ruelles pavées de Creysse où les cultivateurs sur leurs tracteurs se font des politesses quand ils se croisent, le château de La Treyne et ses tourelles dressées au-dessus de l'eau. Pour se rafraîchir, on enfonce le bateau dans l'ombre des petites grottes à demi immergées, qui s'ouvrent au pied de la falaise. Ça et là, des trou- ▶



1. Fièrement dressé en aplomb de la rivière, le château de La Treyne. 2. Petite plage typique pour une halte méritée. 3. Le château de Castelnaud fait face à la forteresse de Beynac-et-Cazenac, sur l'autre rive. 4. Troupeaux d'oies à Gluges.



peaux d'oies se dandinant dans les champs plantés de noyers nous rappellent qu'on est au pays du foie gras. Ce soir, c'est décidé, on fait bombance ! A Saint-Sozy, on plante la tente en bordure d'eau sous un saule pleureur. Il n'y a plus qu'à traverser le pont jeté sur la Dordogne pour s'attabler en terrasse, devant un foie gras de canard maison et un mille-feuille de ris de veau aux girolles... Mais la Dordogne n'a pas fini de nous épater. Passé Souillac et sa fameuse distillerie de vieille prune, on entre en Périgord.

A la conquête des châteaux forts

Epaules musclées et teint hâlé sous le chapeau, en cinq jours, on est presque devenu des pros du canoë. Sur les rives, c'est

un véritable festival de châteaux du Moyen Age : Montfort, Castelnaud, Fayrac et Beynac, il y en a quatre sur un parcours d'à peine 20 kilomètres... Dans ce coin, Anglais et Français se sont étripés joyeusement pendant cent ans. Témoin le petit musée de la Guerre au Moyen Age de Castelnaud, qui abrite un véritable arsenal : épées et masses, pièces d'artillerie, catapultes et cottes de maille. Pourtant, quand on s'offre la grimpe au château de Castelnaud, deux bons kilomètres sur une pente inclinée à 60 %, on en doute. De là-haut la Dordogne, qui étale paresseusement ses méandres, n'évoque que douceur de vivre et pays de cocagne.

TEXTE PASCALE DESCLOS
PHOTOS PATRICK FRILET

Embarquement immédiat

Se renseigner Comité départemental du tourisme de Corrèze. Rens. au 05 55 29 98 78. Comité départemental du tourisme du Lot. Rens. au 05 65 35 07 09. Comité départemental du tourisme de Dordogne. Rens. 05 53 35 50 24. **Circuit** Descente de la Dordogne en canoë biplace. Comptez 19 € par jour et par personne (14 € pour un enfant de 7 à 12 ans), incluant la location du bateau avec gilets et pagaies, l'assurance, le transport des bagages et le retour en bus. Ajoutez 2 € par jour pour la location de bidons. Etapes de 15 à 20 km par jour. Rens. : Safaraid-Dordogne, au 05 65 37 44 87.

Se loger Pour dormir dans des campings au bord de l'eau (étapes pré-réservées par Safaraid), prévoir un budget de 5 € par personne et par nuit. Pour ceux qui préfèrent un lit douillet et une bonne table, voici une sélection d'auberges et de restaurants accessibles de la rivière. A Argentat Hôtel-restaurant Fouillade, 11, place Gambetta, rens. au 05 55 28 10 17. Une table réputée, pour ses foies gras frais maison, son ris de veau à la limousine et ses cèpes farcis à la crème d'oseille. Menus de 11,50 à 30 et 36 € la chambre double. A Altillac (après le pont de Beaulieu, à 150 mètres de la rivière),



chambres et table d'hôte La Marjorie basse. Rens. au 05 55 91 28 70. Une jolie maison de pays en pierres blondes. Chambre double avec petit déjeuner à 49 €, dîner sur demande à 15 €. A Meyronne Hôtel-restaurant La Terrasse. Rens. au 05 65 32 21 60. Dans ce château au-dessus de la Dordogne, testez les spécialités régionales comme le foie gras poêlé aux fruits rouges. Menus de 18 à 45 € et chambres doubles de 60 à 92 €. A Lacave Le Pont de l'Ouysses. Rens. au 05 65 37 87 04.

E-mail : pont.ouysse@wanadoo.fr. Au rendez-vous des gourmets (auberge classée une étoile au Michelin, on goûte poulardes et foies gras fins, assiettes de girolles et assortiments de fruits rouges. Menus de 32 à 120 € et chambres doubles à 138 €. **A ne pas manquer** Le marché de Beaulieu (mercredi, vendredi et samedi) ; la distillerie de vieille prune de

Souillac (rens. au 05 65 32 78 16) ; l'église romane de Carennac ; les villages troglodytiques du Quercy (Gluges, Creysse, Saint-Sozy) ; le musée de la Guerre au Moyen Age au château de Castelnaud (rens. au 05 53 31 30 00). **A lire** « La Rivière Espérance » (vol. 1), par Christian Signol, Ed. Robert Laffont, 18 €.